pendant le reste de l'année.

Après la chute du régime en 1989, les Salésiens poursuivirent leur travail avec les jeunes et mirent sur pied un noviciat officiel qui se remplit de candidats pendant les premières années qui suivirent la chute du régime. Les Salésiens de Bohême retournèrent dans les maisons où ils avaient travaillé, y compris durant la période d'entre les deux guerres mondiales (Prague, Brno, Ostrava, Bardubice) et fondèrent des communautés salésiennes dans deux autres villes (Teplice, Ceske Budejovice, Zlin, Plzen).

Les principaux secteurs où les Salésiens travaillent aujourd'hui sont les centres de jeunes (dans certaines villes, ils travaillent au milieu de jeunes Gitans), ensuite les paroisses, la communication sociale (Maison de Publications à Prague, le centre Média Don Bosco à Brno, Noe TV à Ostrava, l'école de Jabok pour la pédagogie et la théologie sociales), les missions en Bulgarie, un pays où la majorité de la population est orthodoxe, un travail au milieu des Gitans à Kazanlak, Stara Zagora.

Dix ans après être repartie sur de nouvelles bases pour la vie salésienne et communautaire, la vie religieuse affronte ici les mêmes défis qu'en Europe de l'Ouest : la diminution drastique des vocations. Qu'à cela ne tienne, les Salésiens travaillent avec de nombreux jeunes collaborateurs, organisent des mouvements de volontariat pour les jeunes qui sont envoyés partout dans le monde et connus sous le nom de SADBA et Cagliero. La province accueille aussi des volontaires venus de l'étranger pour aider dans la mission salésienne.

Pour avoir de nouvelles vocations, les Salésiens organisent des journées de réflexion sur le discernement de la vocation (COME IN, rencontres avec les Salésiens, rencontres de spiritualité salésienne).